

L'ouvrage est sous-tendu par l'interrogation qui traverse toute l'œuvre de Baptiste-Marrey : « comment représenter le monde ? » La réponse (mais en est-ce bien une ?) est que « la Grèce est toujours un modèle. »
(*Bulletin de l'ambassade de Chypre*, janvier 2000)

De la Crète à Bruges, en passant par Séville ou en évoquant Nicée, Athènes ou Sarajevo, Baptiste-Marrey pose la question de la peinture d'hier et d'aujourd'hui, dans un percutant. Il débat surtout avec un Anglais rencontré en Crète, un exégète de l'art pictural, presque aussi savant que Malraux et non moins incantatoire. Grand amateur d'icônes, l'auteur défend l'art figuratif. Il s'implique dans ses jugements au point de broser un attachant auto-portrait : celui d'un érudit joyeux, d'un persifleur impénitent, d'un obstiné agnostique chrétien doué d'une bonne dose de sensualité païenne.
(M. Ch., *Témoignage chrétien*, 16 septembre 1999)

Ces Dialogues sont ceux d'un incroyant d'aujourd'hui pour qui l'art, qu'il soit littérature ou peinture, de doit d'être toujours, depuis Denys l'Aéropagite, une « fenêtre sur l'invisible ». Car sous « le Ciel vide » dont les ondes sont encombrées d'une déferlante d'images aussi factices qu'éphémères, les mots et le pinceau, parce qu'ils fixent le mouvement de la pensée ou des formes, permettent de restituer une présence. Mais qu'est-ce au juste que cette présence.

(...) Si l'art en effet a pu remplacer la religion, c'est que, comme elle, il est un lien, un « intermédiaire », entre l'homme et Dieu, le visible et l'invisible, l'ici et l'ailleurs, le passé et l'avenir : entre « la présence et l'interrogation ». Et ce relais à la frontière a une dimension sacrée ; pour exister et être vu, il a besoin d'une « lumière venue d'ailleurs », « celle qui éclaire le visage de l'Autre ». Cet Autre qui est et doit rester l'homme, non pas image abstraite, mais source même de l'icône.
(Sophie Charbonnel, *Études*, juin 2000)

L'expérience de lecteur et de contemplateur des icônes et des images en général invite à une réflexion sur celles-ci, leur source d'inspiration, leur signification. Le livre se présente comme un voyage géographique dans l'Europe des peintres, et comme un voyage intérieur dans l'esprit de l'icône et l'âme de celui qui la regarde.
(*Bulletin critique du livre en français*, n° 614, novembre 1999)